

Automne 2001

Volume 4, numéro 3

**Bulletin de
La Société d'histoire de Toronto
fondée en 1984**

Le fort Toronto
dit Rouillé
1751-1759



sur le site du
CNE
entre le Bandshell
et Scadding Cabin



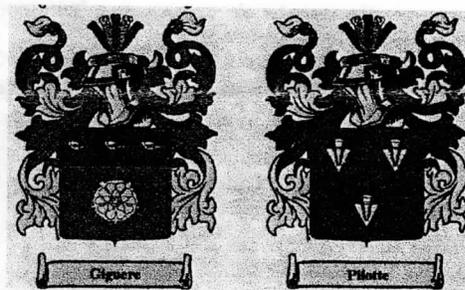
La rue Yonge, c'est
1896 km
entre le lac Ontario et
Rainy River

Afin de mettre à jour notre fichier principal, nous vous demandons de compléter le formulaire que vous trouverez à l'intérieur du Bulletin.

— Le Prix Giguère-Pilote —

En cette année 2001, désignée par les Nations Unies «l'Année internationale du bénévolat», la Société d'histoire de Toronto a créé un prix.

Depuis la fondation de la Société, en 1984, les membres ont généreusement donné de leur temps pour assurer le développement, le bon fonctionnement et le maintien des activités et des opérations de la Société. Leur travail et la générosité avec laquelle ils ont soutenu les objectifs de la Société méritent d'être reconnus de leurs pairs. Le bureau de direction a voulu par ce prix reconnaître publiquement le travail bénévole de ses membres. Le prix est constitué d'un parchemin aux armoiries des familles d'Hélène Giguère et de Bernard Pilote.



En donnant à ce prix le nom de «Giguère-Pilote», la direction a choisi d'honorer Hélène et Bernard Pilote qui depuis de nombreuses années assurent par leur dévouement la marche harmonieuse de la Société et favorisent ainsi l'épanouissement et le développement du patrimoine français de la mégacité de Toronto.

Les rues de ma ville : la rue Yonge racontée par Gabrielle Klein

« J'ai pour toi un bateau... »

John Graves Simcoe arriva à Toronto abord du schooner Mississauga, à la fin de juillet 1793. Simcoe venait de Niagara-on-the-Lake, ville où était le siège du gouvernement de la province du Haut-Canada. À cause des menaces de guerre de la part des Américains, il crût sage de déménager le site du gouvernement vers Toronto.

Simcoe aimait beaucoup la façon dont les Américains conduisaient leurs affaires. Par exemple, on se souviendra que les soldats anglais portaient des uniformes à manteau rouge. Ils étaient des cibles parfaites pour les adversaires dans les bois. Simcoe trouvait que l'idée des Américains de vêtir

leurs soldats en vert était une bonne idée.

Lors de son arrivée à Toronto, Simcoe ne voulait pas se mouiller les bottes. Alors, un résident de l'endroit, nommé Jean-Baptiste Rousseau se rendit au bateau et le porta dans ses bras jusque sur la terre ferme. Rousseau était un homme d'affaires qui avait un magasin à l'embouchure de la rivière Humber et du lac Ontario.

Il y a près de cet endroit une plaque historique (je vous y invite tous à la lire la prochaine fois que vous serez dans les alentours). Trop souvent les livres d'histoire omettent de parler de la présence d'un établissement français à Toronto avant l'arrivée de John Graves Simcoe.

[à suivre]



Au 9^e salon du livre de Toronto, Gaétan Gervais, un des premiers étudiants du cours de folklore offert à Sudbury par le père Lemieux, reçoit pour Germain Lemieux, malheureusement absent, le prix d'honneur Jean-Baptiste-Rousseaux des mains de Pierre Fortier de la Société d'histoire de Toronto.

Extraits des deux lettres que Germain Lemieux écrit à Pierre Fortier au lendemain de la remise du prix Jean-Baptiste-Rousseaux. ►►



Le Prix Jean-Baptiste-Rousseaux à un grand folkloriste

Le 10 octobre dernier, grâce à la collaboration des organisateurs du 9^e salon du livre, la Société d'histoire a remis le prix d'honneur Jean-Baptiste-Rousseaux au folkloriste Germain Lemieux. Par ce prix, la Société reconnaît la contribution exceptionnelle des travaux du père Lemieux au rayonnement du folklore de l'Ontario français, au Canada et à l'étranger.

Au cours de sa carrière, Germain Lemieux parcourt le nord de l'Ontario à la recherche de contes et de chansons populaires qu'il publie dans la collection

«Les vieux m'ont conté». En 1959, il fonde et dirige l'Institut de folklore de l'Université de Sudbury, qui deviendra par la suite, en 1972, le Centre de folklore de Sudbury : un important centre de recherche et de documentation qui vise à rassembler et à conserver le matériel documentaire relatif au folklore franco-ontarien.

En honorant Germain Lemieux, la Société veut aussi rendre hommage à la persévérance, à la vitalité et au dynamisme de tous les collaborateurs du Centre franco-ontarien de folklore.

De sa retraite, Germain Lemieux nous écrit... ..

J'accuse réception du précieux document que vous m'avez fait parvenir, relativement au prix Jean-Baptiste-Rousseaux... Je vous dois à vous et à la Société d'histoire de multiples remerciements... Depuis que j'ai pris ma retraite, je continue à vivre dans le passé, en me demandant si j'en ai vraiment fait plus que les autres dans ma discipline. Ce qui me console, c'est que la dite Société d'histoire signale également le mérite de mes collaborateurs et collaboratrices, au cours de mes travaux de recherches. Sans ces aides et la sympathie de nos

chanteurs et conteurs franco-ontariens, je n'aurais rien produit qui vaille. Je suis heureux qu'on ait reconnu, chez eux, une part du succès de nos travaux. Je continue à rédiger certains récits relatifs à mes aventures de voyageur parti à la cueillette des souvenirs d'un glorieux passé. Même quand, la nuit, je glissais dans le fossé, je trouvais toujours un bon Samaritain outillé, pour me tirer d'embarras. Et, en attendant le secours, je me réjouissais d'avoir enregistré, au cours de la veillée, tel vieux conte ou telle chanson de l'époque médiévale.

Extra! Extra! Dernière édition !!!

La Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie fête son 20^e anniversaire. Si vous êtes des mordus de généalogie, la Société compte une régionale à Toronto. Faites marcher vos doigts et vous pourrez en apprendre davantage en composant le 905-949-03-33 ou par courriel : sfohg@iname.com Bonne recherche!

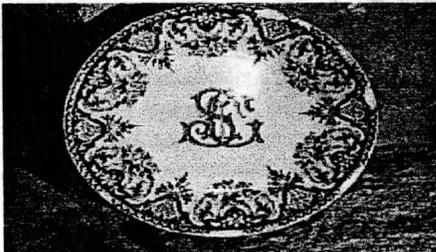
Le linguiste et écrivain de Toronto Pierre Léon, qui a reçu le prix Jean-Baptiste-Rousseaux en 2001, vient de faire paraître dans la collection Athéna aux éditions du GREF son dernier livre

Le Pied de Dieu



Artefacts de Laurent Quetton Saint-Georges

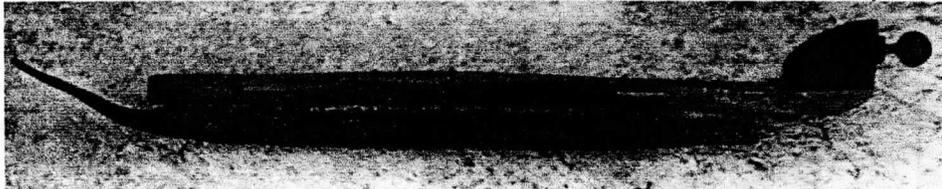
Nous sommes en 1798. Il y a à peine cinq ans que le gouverneur du Haut-Canada John Graves Simcoe a décidé d'établir la capitale intérimaire de la nouvelle province, fondée en 1791, sur le site actuel de Toronto. Favorisant la colonisation en 1798, le gouverneur offre à une quarantaine de royalistes français l'hospitalité sur son territoire. L'année suivante, les émigrés français reçoivent des vivres et de l'outillage agricole et ils s'établissent sur des terres le long de la rue Yonge dans les cantons de Markham et Vaughan. Laurent Quetton Saint-Georges fait partie du contingent, dirigé par le comte de Puissaye. Incapable de s'adapter à la vie de pionnier, la petite colonie française, connue sous le nom de Windham, est abandonnée. Très tôt après son arrivée, Quetton Saint-Georges a troqué l'agriculture pour le commerce. Il commença la traite des fourrures avec les Amérindiens, ouvrit des magasins et devint l'un des principaux hommes d'affaires de York. Il construisit en 1809 la première maison de briques à l'angle nord-est des rues King et Frederick, à Toronto.



Assiette Saint-Georges en faïence



Cloches de moutons marquées qs'g



Un patin à glace de Laurent Quetton Saint-Georges

Le Château de L'Engarran

Commerçant prospère, Laurent Quetton Saint-Georges (1771-1821) achètera, peu de temps après son retour en France en 1815, le château de L'Engarran situé à Laverune près de Montpellier. C'est monsieur Alain Grill, l'actuel propriétaire du château, qui nous a gentiment fait parvenir ces photos d'artefacts qui remontent à l'époque où Laurent Quetton Saint-Georges y habitait.

La Société suit de près les travaux des «Citizens for the Old Town 1793 Where Toronto Began» parce que c'est dans ce quartier de Toronto que Quetton Saint-Georges avait un magasin au début du XIX^e siècle.



La Société d'histoire de Toronto

est un organisme qui a pour but de faire connaître l'histoire des Ontariens et des Franco-Ontariens, particulièrement celle de la région de Toronto.

Adresse

c.p. 93
552, rue Church
Toronto ON
M4Y 2E3

Téléphone & Télécopie

416-497-5354

Courriel

Torontoseraconte@
hotmail.com

Ce bulletin est une publication de la Société d'histoire de Toronto et est rendu possible par le travail bénévole de: Shirley Duffy, Pierre Fortier, Gabrielle Klein et Clermont Trudelle.

Conseil d'administration

Rolande Smith, présidente
Dan Brignoli, vice-président
Hélène Pilotte, secrétaire
Bernard Pilotte, trésorier
Pierre Fortier, président-sortant

Administrateurs

Shirley Duffy, Lisette Mallet
Gabrielle Robert Klein,
Chaké Tchilinguirian, Serge
Paquet, Clermont Trudelle

Devenez
membre de la
Société
d'histoire
pour la
modique
somme de

⇒ 20\$ ⇐

Le drapeau franco-ontarien flotte à Queen's Park!



Le 24 juin dernier, pour la première fois dans l'histoire de l'Ontario, le drapeau franco-ontarien est hissé à Queen's Park. Plusieurs membres de la Société se sont rendus à Queen's Park pour assister à cet événement historique. Sur la photo, Dan Brignoli, Jean-Marc Lalonde, député de Prescott-Russell, Rolande Smith et Shirley Duffy.

Une image vaut mille mots!

Avez-vous des photos anciennes qui permettraient de mieux connaître ce qu'était la vie quotidienne des francophones d'autrefois à Toronto? En partageant vos trésors, vous permettrez à tous et à toutes de mieux connaître le vrai visage français de la mégacité. Tout ce que ça prend : c'est un

exemplaire (non l'original) de la photographie et un texte explicatif pour présenter l'histoire que révèle cette image. Faites-nous parvenir le tout à l'adresse que vous trouverez à gauche de la page. N'oubliez pas : c'est vous qui faites l'histoire de Toronto et mieux nous connaissons l'histoire francophone de Toronto, plus il fera bon d'y vivre.

Le drapeau franco-ontarien



Qui en a eu l'idée? Et quand?

Gaétan Gervais, professeur d'histoire à l'Université Laurentienne de Sudbury. Premier dévoilement: le 25 septembre 1975.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS — 2001/2002 —

► La Société d'histoire se joint à la Société d'étude et de conférences pour vous inviter à des causeries, au Salon des professeurs au Burwash Hall de l'Université Victoria, 89 rue Charles ouest, le dernier mercredi de chaque mois, à 19H30,

Au programme de la saison 2001/2002

- le 28 novembre: Marie-Andrée Michaud, communicatrice et auteure
sujet : *Pour une conscience intime et planétaire*
- le 30 janvier: Danièle Caloz, productrice à Médiatique inc.
sujet : *Les humoristes en Ontario français*
- le 27 février: Pierre Fortier de la Société d'histoire de Toronto
sujet : *Le Théâtre du P'tit Bonheur [1968-1973]*
* * * * *

► Les dates des réunions de travail de la Société d'histoire [en 2001-2002].

1. le lundi 26 novembre 2001 à 19H00
2. le lundi 28 janvier 2002 à 19H00
3. le lundi 25 mars 2002 à 19H00
4. le lundi 27 mai 2002 à 19H00

à la Copper Room de l'Université Victoria,
au 150 de la rue Charles ouest (à l'étage) [métro : Museum]